

de la délicieuse journée qu'ils avaient passée grâce au dévouement et au travail des organisateurs de cette jolie excursion.

On remarquait parmi les excursionnistes, les officiers de l'association qui sont MM. A. S. Lavallée, président; Geo. G. Gales, 1er vice-président; O. P. DeMontigny, 2e vice-président; C. R. LaSalle, secrétaire; P. Robitaille, trésorier; F. Landry, ass.-trésorier; E. J. Wayland, secrétaire correspondant; J. G. Watson, commissaire-ordonnateur; L. Adelstein, commissaire-ordonnateur; M. Frank, commissaire-ordonnateur.

La plupart étaient accompagnés de leur famille.

Aussi: MM. J. A. LaSalle, E. P. Paradis, M. Laquerre, représentant "Le Prix Courant", E. Lamarre, J. Roston, J. G. Watson, G. Ruehand, M. et Mme U. Tremblay, T. A. Brodeur, M. et Mme A. Béliveau, M. et Mme E. Boivin, M. et Mlle J. Mayrand, Mme et Melle Larochelle, M. et Mme E. Foster, M. et Mme W. D. Rufiance, M. et Mme J. Laurin, H. A. Dansereau, Victor Normandin, N. P.; de Chalot, F. W. Hill, E. Patry, M. et Mme de St-Amour, M. et Mme U. Lamarre, M. et Melle Langlois, M. R. Vinette, M. et Mme T. Corbeil, M. C. E. Lamontagne, M. et Mme Renaud, A. Richot, M. Picotte, Mme et Mlle Théoret, Z. Pilon, M. et Mme Joli, M. et Mme P. P. Joli, M. et Mme E. Doré, M. et Mme T. Joli, M. O. R. La Salle, de Lawrence, Mass.; J. B. A. Corbeil, M. Charlebois, J. Moïse, O. Brosseau, O. Brunette, E. A. Marchildon, M. Rodrigue, T. Beaudoin, Mesdames Jannard, Boucher et Anger, le représentant de l'American Dressing G. Lavigneur, M. et Mme G. Girard, M. J. Cusson et Miles Cusson, Ed. Hogue, J. Hamilton, J. E. Gauthier, M. et Mme C. Goulet, M. et Mme A. D. Lecours, M. et Mme J. E. Nantel, M. F. Fauteux, avocat; M. et Mme A. McCaughan, M. O. P. de Montigny, Mme et Mlle Paquette, M. A. E. Gauthier, MM. A. Bastien, et M. Tinning, de la maison Bastien et Poirier, M. G. et Mme Leroux, Mlles E. T. Chaput, T. A. Ducharme, A. Lalonde, M. A. E. Gauthier, Mme Gagnon et Mlles Lalonde, M. H. Smith, T. Whittles, C. B. Biron, M. et Mme A. R. Desmarais, G. St-Pierre, E. Bétournay, Mlle Renaud, Mlle Bastien, etc., etc.

Personnel

M. J. W. Kirby vient d'être nommé représentant à Toronto de la Bode's Chewing Gum Co. de Montréal.

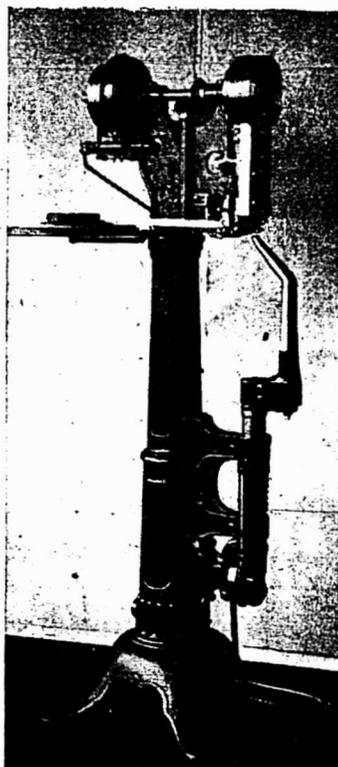
Les vinaigres, marinades, sauces, conserves, etc., de Cross & Blackwell, dont MM. C. E. Colson & Son sont les représentants au Canada, sont connus de tous et vendus dans toutes les parties du monde.

LE MAL DES TRUSTS

Les journaux ont annoncé dernièrement que la United Shoe Manufacturing Company of Canada avait obtenu un bref d'injonction contre des manufacturiers de chaussures pour leur interdire d'employer dans leur fabrication des machines autres que celles de la United Shoe Manufacturing Co. Le bref d'injonction est basé sur un contrat passé entre les deux parties.

La cause va pouvoir maintenant se plaider au mérite et le jugement à intervenir, nous n'avons aucun doute à ce sujet, mettra fin au contrat comme attentat à la liberté du commerce.

La United Shoe Manufacturing Co. ne



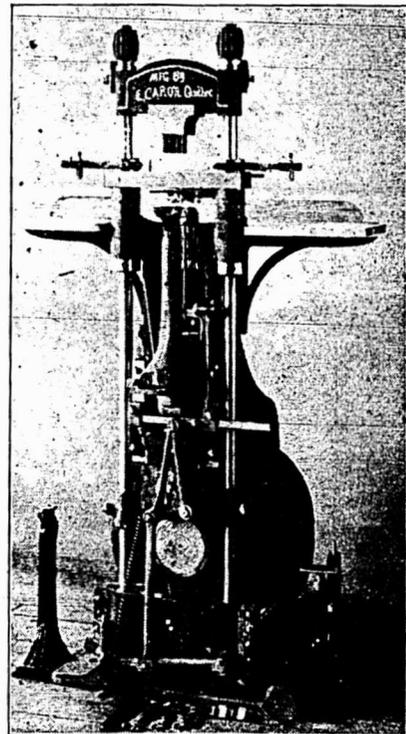
Machine à Cheviller

vend pas de machine, elle les loue simplement et se fait payer une royauté; ses contrats avec les manufacturiers de chaussures sont faits pour une période de vingt ans pendant lesquels les manufacturiers s'obligent à ne pas faire usage de machines similaires à celles de la United Shoe Manufacturing Co.

Cette compagnie impose aux locataires de ses machines des conditions telles qu'on peut se demander comment un manufacturier consent à les accepter et se livrer ainsi aux exactions d'un trust.

La United Shoe Manufacturing Co. of Canada n'est, en effet, malgré son nom, qu'une branche du trust américain dont le siège est à Boston et qui, il y a quelques années, s'est créé un véritable monopole en absorbant les diverses compagnies de machines pour la fabrication des chaussures.

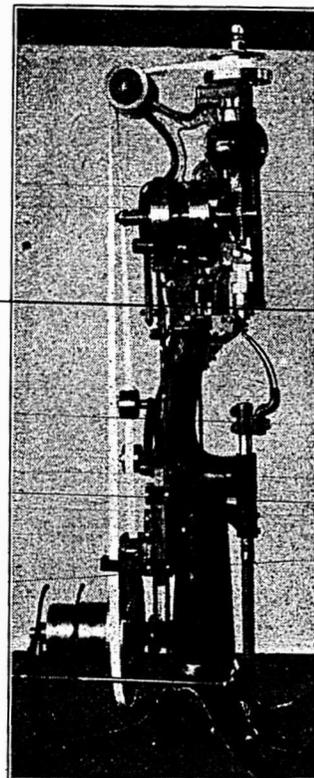
Depuis la formation du trust, d'autres machines perfectionnées ont vu le jour;



Moulin à Talons

et, il y a entre autres à Québec, un manufacturier, M. Ernest Caron, qui a créé de nouveaux modèles brevetés au Canada, en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et en Allemagne.

Ces dernières machines ont paru telle-



Standard Srew

ment supérieures à certains manufacturiers canadiens qu'ils ont songé à les acheter et à abandonner la machinerie du trust. Mais celui-ci, brandissant le contrat léonin en vertu duquel il a loué ses machines aux manufacturiers, leur